

## VISITE DE BOURG-EN-BRESSE LE 23/10/2025 SES VIEUX QUARTIERS ET LE MONASTERE ROYAL DE BROU

LE 23/10/2025 AMICALE- AREC RHONE ALPES

Nous nous retrouvons sur la place du Champ de Foire où notre guide Edith nous attend pour une visite guidée des quartiers anciens de Bourg-en-Bresse .

### I- LES VIEUX QUARTIERS DE BOURG-EN-BRESSE

Jusqu'en 1986 sur cette place se tenait le marché aux bestiaux, qui a laissé place à un immense parking en centre-ville. Le foirail de Saint-Denis-lès-Bourg créé aux portes de la ville l'a remplacé. Nous empruntons le cours de Verdun pour découvrir la façade de style néoclassique du théâtre construit en 1898 sous Napoléon III ; théâtre de 600 places à l'italienne avec ses balcons. Joutant le théâtre, une ancienne grenette (halle aux grains) du XVIII<sup>e</sup> siècle a été réaménagée en cinéma.

Nous montons la rampe qui mène à la place des lices. Sur cette colline se situait autrefois le château de la ville, dont les pierres ont été récupérées par les habitants après la révolution .Les restes du château ont accueilli une prison de 1816 à 2010, puis les locaux intégrés dans une résidence d'habitation les 'Palatines'.

Nous empruntons la rue du Palais pour rejoindre la maison GORREVOD, ancienne bâtisse à encorbellements et colombages sculptés du XV<sup>e</sup> siècle qui témoigne de l'opulence des marchands et artisans burgiens, les façades et toitures donnant sur la rue font l'objet d'un classement au titre des monuments historiques depuis le 17 mai 1974.

Rue Lalande se trouve le Temple Protestant de Bourg. La façade est de style éclectique. La toiture du clocher est soutenue aux angles par des griffons sculptés. En dessous, une petite balustrade arbore trois étoiles de David. Sur le fronton est sculpté un bas-relief représentant une Bible ouverte, symbole caractéristique des temples protestants.

**UN PEU D'HISTOIRE :** En 1895 est percée l'avenue d'Alsace-Lorraine, qui relie le centre-ville de Bourg-en-Bresse à la gare de Bourg-en-Bresse. Sur cet axe prestigieux, Tony Ferret, architecte du département de l'Ain depuis 1884 et du diocèse de Belley depuis 1896, aménage plusieurs édifices. Il fait construire le lycée national de jeunes filles en 1887 et restaure l'hôtel de préfecture de l'Ain en 1895, de 1894 à 1897, dans un même espace à l'intersection de la rue Lalande, il dessine l'hôtel des postes (qui deviendra en 1980 la bibliothèque Albert-Camus) le square Lalande et le temple protestant.

Dans la cour de la préfecture il y avait depuis 1884 la statue en bronze du général Joubert, statue fondue par les Allemands lors de l'occupation de la ville en 1942.

### **HOTELS PARTICULIERS**

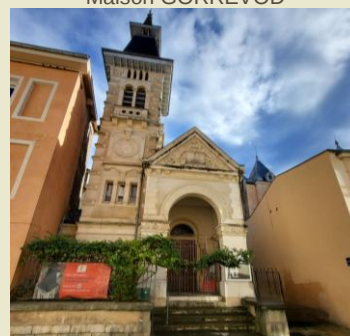
Nous nous rendons dans L'hôtel Marron de Meillonas La maison fait l'objet d'une inscription au titre des monuments historiques depuis le 11 juillet 1942. En 1760, Gaspard Constant Hugues de Marron, baron de Meillonas, crée une faïencerie dans son château. Les cinq premières années sont marquées par les essais, le tâtonnement, auxquels la baronne, Anne-Marie Carrelet participe activement. Femme intelligente, possédant un goût et un talent certains, elle s'adonne à la recherche des formes des dessins et peint elle-même quelques pièces qu'elle offre volontiers à des parents ou à des amis. La rose et la tulipe seront parmi ses décors favoris.



Théâtre



Maison GORREVOD



Temple protestant



Bibliothèque Albert Camus



préfecture de l'Ain



hôtel particulier par le baron de Meillonas

La mort de la baronne-artiste puis du besogneux baron, et surtout la Révolution Française, auront raison de cet âge d'or. Si la production perdurera encore quelques décennies, elle ne sera plus aussi prestigieuse et importante.

Un médaillon à l'entrée de l'hôtel datant de 1903 célèbre le centenaire de la naissance de Edgar Quinet, né le 17 février 1803 à Bourg-en-Bresse et mort le 27 mars 1875 à Versailles, historien, poète, philosophe et homme politique français, républicain et anticlérical qui prône l'enseignement pour les filles.

### LES TISSERANDS, PORTE DES JACOBINS, NOTRE DAME

Nous poursuivons notre chemin vers le quartier des tisserands, où nous découvrons un ensemble de maisons médiévales du XV<sup>e</sup> siècle. Les tisserands utilisaient les fils de chanvre tissés ou tricotés dans les métiers à tisser.

Nous empruntons l'entrée monumentale du couvent des Dominicains ou Jacobins fondé en 1414 par le duc de Savoie AMEEDÉ VIII.

Les sœurs de Saint Joseph construisent une école sur les ruines du couvent dédiée aux jeunes sourds (institut des jeunes sourds).

Nous n'avons que quelques minutes pour nous rendre en l'église Notre Dame de Bourg-en-Bresse en pleine rénovation pour admirer la vierge noire et son histoire.

Après cette visite guidée nous nous sommes rendus au restaurant de l'Abbaye en face du monastère de Brou pour y déguster le traditionnel poulet de Bresse à la crème.

## II- LE MONASTERE ROYAL DE BROU

### HISTORIQUE ET ARCHITECTURE

Construit au XVI<sup>e</sup> siècle par Marguerite d'Autriche en mémoire de son époux Philibert le Beau, le monastère est reconnu pour son gothique flamboyant, ses stalles sculptées, ses trois tombeaux princiers et ses vitraux remarquables. L'ensemble est un chef-d'œuvre du gothique flamboyant, avec une dentelle de pierre ornée des lettres P et M pour Philibert et Marguerite. Il abrite également un musée des Beaux-Arts et trois cloîtres où l'on peut découvrir l'art, l'histoire et la vie des moines

### QUI EST MARGUERITE D'AUTRICHE :

Fille de Maximilien I<sup>er</sup>, empereur du Saint-Empire romain germanique, et de Marie de Bourgogne, dernière héritière des Grands ducs d'Occident Au cœur de tractations diplomatiques, le début de sa vie est marqué par les malheurs.

- À deux ans, elle perd sa mère qui chute de cheval.
- Elle est mariée à trois ans par son père au Dauphin, le futur roi de France Charles VIII, qui finit par la répudier dix ans plus tard.
- Remariée à 17 ans à l'Infant d'Espagne, elle devient veuve après quelques mois et perd l'enfant qu'elle portait.
- Après avoir été promise reine de France, puis reine d'Espagne, Marguerite d'Autriche devient duchesse de Savoie lors d'une troisième alliance. Elle vit avec Philibert le Beau, duc de Savoie, une parenthèse enchantée.

Mais ce bonheur s'achève lorsque le jeune duc meurt brutalement à l'âge de 24 ans après avoir bu de l'eau trop froide lors d'une chasse sur ses terres du château de Pont-d'Ain par une chaleur torride.

Elle s'installe alors à Malines (Belgique actuelle), son neveu Charles Quint lui confiant la régence des Pays Bas de l'époque (actuel Benelux)



quartier des tisserands



La vierge noire



Monastère de BROU



Marguerite d'Autriche

Elle y demeurera jusqu'à la fin de ses jours.

Pour surmonter son deuil, Marguerite d'Autriche décide de lancer la construction du monastère royal de Brou. Contre l'avis de tous, elle impose ce nouveau chantier et obtient l'aval du pape

C'est depuis Malines, entourée des meilleurs architectes et artistes flamands, qu'elle lancera ce projet grandiose qu'elle ne verra jamais achevé.

D'abord édifié en l'honneur de son époux bien-aimé, elle décide quelques années plus tard d'y reposer également. L'église abrite ainsi trois somptueux tombeaux : un pour Philibert, un pour la mère de Philibert et un pour Marguerite d'Autriche.

#### NOTRE VISITE

Le Monastère comporte 3 cloîtres, le premier dédié à Marguerite d'Autriche, le deuxième dédié aux moines (lieu de prière) et le troisième le cloître des commis, lieu de travail.

#### Le cloître des commis

Il intègre la cuisine et le chauffoir, les fours, les magasins à provisions, une chambre pour les domestiques et une prison. Pavé de galets le cloître comporte un puits couvert au centre. Le réfectoire est la plus vaste des salles voûtée d'ogives du monastère. Il abrite les collections de sculptures anciennes.

#### Le cloître des moines

Le grand cloître était destiné à la déambulation des moines

Nous montons à l'étage pour admirer les tuiles vernissées du toit de l'église

Dans ce cloître se trouve le musée municipal de Bourg-en-Bresse. Une grande partie de ce que l'on trouve dans ces galeries est la propriété d'un seul homme : Thomas Riboud qui a contribué à sauver le monastère de la destruction au XIX<sup>e</sup> siècle et l'a fait protéger en tant que « Monument national », avant de faire don de sa collection d'art à la ville. Une grande partie de l'espace est consacrée à la peinture du XV<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle par des artistes français et flamands.

On peut admirer les portraits de la fondatrice du monastère, Marguerite d'Autriche, et de son neveu l'empereur Charles V, réalisés par Bernard van Orley, qui était le peintre préféré de Charles

Il y a aussi des faïences de Meillonnas, des meubles que l'on peut admirer dans les appartements du Prieur, et des sculptures religieuses.

Nous pénétrons ensuite dans les appartements de Marguerite d'Autriche qu'elle n'a jamais pu occuper. Nous passons la galerie haute du cloître des hôtes pour nous diriger vers la tribune du jubé par le passage de Marguerite pour rejoindre la chapelle privée (Eglise construite de 1513 à 1532)

**Le jubé** est l'un des rares conservés en France, il sépare le chœur de la nef et supporte un passage reliant la chapelle de la princesse à ses appartements. Ce passage est large car il y avait initialement des orgues mais François 1<sup>er</sup> a récupéré les tuyaux de plomb le composant.

**La nef** est sobre avec ses murs nus et contraste avec la richesse du chœur.

**Le chœur** présente un riche mobilier. Soixante-quatre stalles de chêne disposées de part et d'autre du chœur richement ouvragées qui contraste avec les miséricordes, consoles ornées de scènes profanes.

Le tombeau de Marguerite de Bourbon mère de Philibert (Marguerite de Bourbon avait fait le vœu de construire une église et un monastère à cet endroit, sur l'emplacement d'un modeste prieuré des Augustins, pour obtenir la guérison de son mari) sa belle-fille réalise pour elle ce vœu.



Cloître des commis



Réfectoire



faïences de Meillonnas



Appartement du Prieur



Vue sur le Jubé et sur la Nef



Le tombeau de Philibert le beau occupe le milieu du chœur. Le défunt y est figuré deux fois vivant, en tenue d'apparat à l'étage supérieur, les yeux ouverts, son regard tourné vers son épouse et mort, les yeux clos et quasi nu dans l'attente de la résurrection au niveau inférieur

Le tombeau de Marguerite d'Autriche au monumental baldaquin de pierre peuplé de statuettes de saints et saintes évoque les imposants lits de parade des funérailles princières.

Eblouissants et riches de couleurs au fond du chœur on découvre cinq vitraux remarquables représentant des scènes où apparaissent Marguerite d'Autriche et Philibert le beau

*Heureux d'avoir pu découvrir ou redécouvrir ce chef d'œuvre fondé par l'amour, le TAJ MAHAL bressan.*

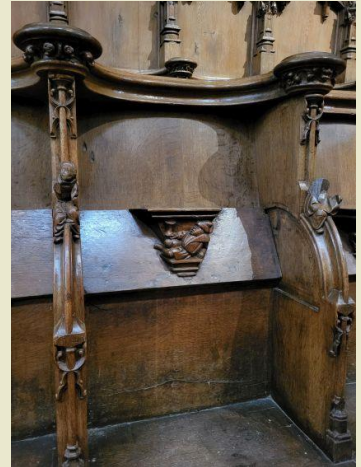


Philibert le beau

Marguerite d'Autriche



stalles



Miséricordes



tombeau de Marguerite de Bourbon



Statue de Marie-Madeleine